

Plusieurs termes ont été employés pour désigner les fleurs parfaites et imparfaites, comme hermaphrodite et pistillée; staminée et pistillée; bisexuelle et unisexuelle. Mais les mots "parfaites" et "imparfaites", plus expressifs et se prêtant moins à la confusion sont maintenant les plus généralement employés. Dans ce bulletin, ces mots sont représentés par les abréviations: "Parf." et "Imp".

CULTURE: LE SOL ET SA PRÉPARATION

On devra, de préférence, établir la fraiserie sur un sol où la neige séjourne en hiver. Une bonne couche de neige assure généralement une bonne récolte de fraises. Un bon drainage est essentiel, car les fraisiers souffriront certainement, soit en été, soit en hiver, si l'eau séjourne à la surface ou près de la surface. Mais si l'excès d'humidité est funeste, le manque d'humidité est également mauvais; les fraises ne se développent pas bien dans une terre trop sèche; il faut donc un sol qui retienne l'humidité, sans en être saturé. Les sols chauds, comme les sols sablo-argileux, produiront une récolte hâtive, mais les sols argilo-sableux friables donneront généralement les meilleures récoltes. Toutefois, comme les fraisiers exigent une abondance d'engrais, la richesse du sol exerce une influence considérable.

Le sol qui produit de bonnes récoltes de racines donnera généralement des fraises en abondance. On prendra de préférence un sol qui ne se durcit pas naturellement ou que l'on peut, par un parfait ameublissement, mettre en si bon état, qu'il ne soit plus exposé à durcir. Il est difficile de détruire les mauvaises herbes dans un sol qui se durcit, et, également, de lui conserver son humidité en temps de sécheresse.

Un sol qui vient de produire une récolte de racines et qui, pour cette culture, a été bien ameubli et bien fumé, offrira les meilleures conditions pour l'établissement de la fraiserie. Après que les racines ou autres récoltes ont été enlevées à l'automne, la terre devra être fouillée profondément. On fera bien pour cela d'employer la charrue sous-sol ordinaire qui ameublira la terre à la profondeur requise sans remonter le sous-sol à la surface, ce qui arriverait sans doute si on labourait profondément à la charrue ordinaire. Le gazon de trèfle enfoui à l'automne, est très bon également, car le gazon, en se découvrant, fournit de l'humus, mais il faut éviter le gazon d'herbe, qui exposerait aux ravages du verre blanc. Au printemps le sol doit être bien ameubli au moyen de la herse; on pourra le labourer si on le juge à propos.

ENGRAIS

Le meilleur engrais pour les fraisiers est le fumier de ferme bien décomposé, employé en grande quantité. Il ne faut pas craindre d'en trop mettre; trente tonnes à l'acre de fumier bien pourri représentent une fumure passable. On peut l'appliquer de bonne heure au printemps, avant la plantation, et l'incorporer parfaitement au sol; ou bien le faire servir à une récolte précédente afin de s'assurer un sol bien propre dans le meilleur état possible pour la fraiserie. Le fumier vert n'est pas aussi bon que le fumier décomposé, car il peut rendre le sol trop ouvert, l'exposant ainsi à se dessécher trop rapidement. Sur les terres fortes, le fumier vert donnera de meilleurs résultats que sur les sols légers, mais comme les mauvaises herbes suivront probablement son application, il est préférable d'employer le fumier consommé même sur les terres fortes. Si l'on se sert de fumier vert, il vaudra mieux l'appliquer à l'automne; de cette manière il sera mieux mélangé au sol au moment de la plantation. Les cendres de bois sont excellentes appliquées en couverture et au commencement du printemps, lors du hersage, on pourra en répandre de 50 à 100 boisseaux par acre, la plus forte dose sur les terres pauvres en potasse. Quand même on n'appliquerait que vingt-cinq boisseaux de cendres à l'acre, les résultats seront sensibles. S'il est difficile de se procurer du fumier de ferme, on pourra fournir au sol de l'azote et de l'humus en enfouissant une récolte de trèfle, de pois ou autre plante légumineuse; de la potasse en appliquant de 200 à 300 livres de muriate de potasse à l'acre, si on n'a pas de cendres de bois; de l'acide phosphorique en mettant de 200 à 300 livres d'os moulus à l'acre avant la plantation.